

# Chanson

*Faites-vous la sourde, Macée ?*

*Voyez Combaut qui vient à vous,*

*Pour ravoir ce que votre œil doux*

*Lui a tiré de sa pensée.*

*Vous l'avez, et lui ne l'a plus,*

*Voyez sa couleur jaune et fade,*

*Et tout le reste si malade,*

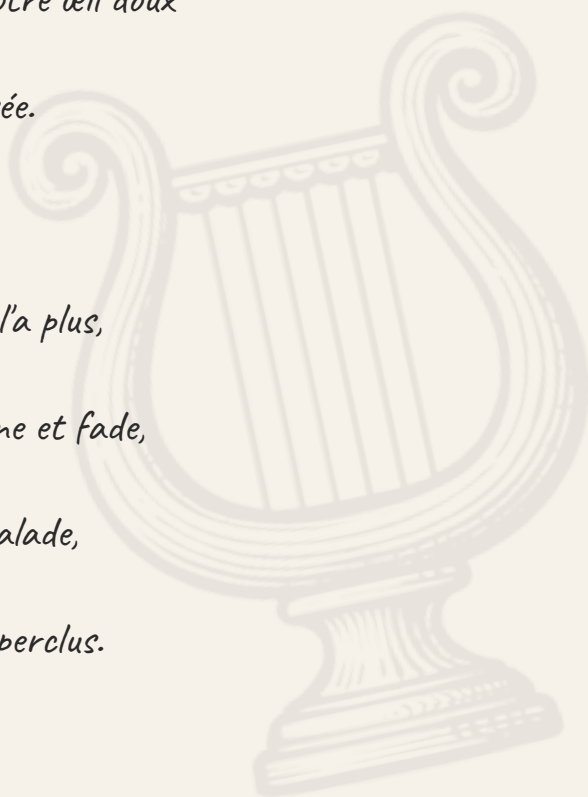
*Qu'il en est demeuré perclus.*

*M'amour, si vous voulez qu'il vive,*

*Rendez-lui tôt, car vous l'avez :*

*Regardez ses yeux tous cavés,*

*Qui de vivre n'ont plus d'envie.*



*Ou le gardez, si votre amour  
Souhaite, cruelle, qu'il meure :  
Car en plus gentille demeure  
Ne saurait faire son séjour.*

*II vous aime plus que l'Avette  
Au mois d'avril n'aime les fleurs,  
Plus que le berger aux chaleurs  
L'ombre mollet de la coudrette.*

*II est brun, mais la terre brune  
Toujours porte les beaux épis,  
Et parmi les ombreuses nuits  
II n'est clarté que de la Lune.*

*II n'est ni trop laid ni trop beau,  
Hier je regardais sa face*



*Dedans la fontaine qui passe*

*Contre le pied de cet ormeau.*

*II est riche assez pour vous deux,*

*Et si n'a bien qu'il ne vous donne,*

*Aimez-le seulement, mignonne,*

*Mon Dieu, il sera trop heureux !*

*II a déjà trois cochons de lait,*

*Qui sont sous le ventre de leur mère*

*Et trois brebis avec le père*

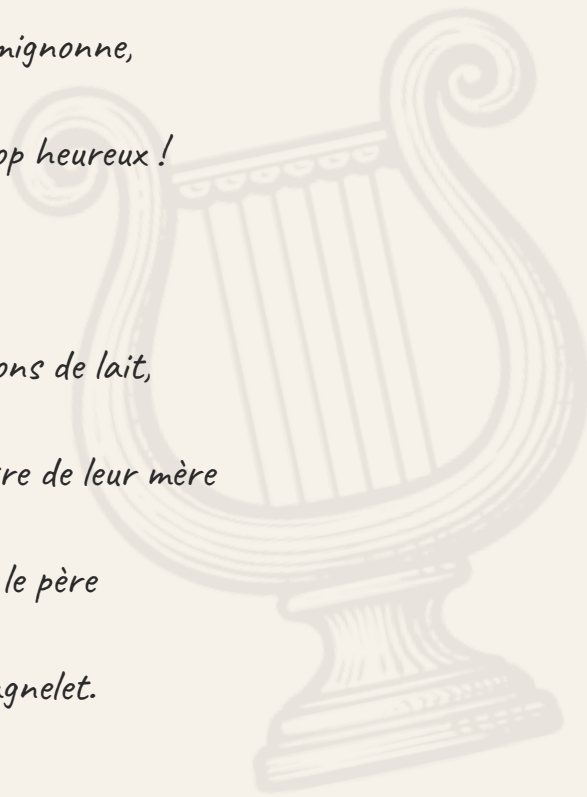
*Qui nourrissent un agnelet.*

*Toujours il a dans sa logette*

*Du fromage gras à foison,*

*Et du lait en toute saison*

*Avec la châtaigne mollette.*



*II sait le train du pâturage,  
Et sait la terre ensemer,  
Et si sait aussi bien danser  
Que jouvenceau (\*) de ce village.*

*II vous aime plus que son cœur,  
Que tenez en prison cruelle :  
Ne lui soyez donc plus rebelle,  
Et le prenez pour serviteur.*

*\* Jouvenceau : Jeune homme.*

*Rémy Belleau (1528-1577)*

